

La vie culturelle en Suisse en octobre = Swiss cultural events during October = Schweizer Kulturleben im Oktober

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **49 (1976)**

Heft 10

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La vie culturelle en Suisse en octobre

Exposition commémorative

Edouard Vallet à Coire

Avec Cuno Amiet, Giovanni Giacometti et Max Buri, Edouard Vallet, né à Genève en 1876 et mort en 1929, appartient à cette génération d'artistes suisses qui ont, au début de ce siècle, renoué avec la réalité paysanne et acquis au surplus une notoriété internationale. L'exposition commémorative à l'occasion du centième anniversaire de la naissance d'Edouard Vallet, qui a été présentée déjà à Genève et à Martigny, est maintenant ouverte du 2 octobre au 7 novembre au Musée grison des beaux-arts à Coire. Elle sera présentée ensuite au Musée Allerheiligen à Schaffhouse du 20 novembre au 3 janvier.

Edouard Vallet perdit son père de bonne heure et fut confié à sa grand-mère. Il vécut solitaire et retiré. Après avoir étudié la peinture avec Barthélemy Menn et fait quelques voyages à l'étranger, il se fixa en Valais, dont les paysages et les types populaires ont inspiré presque toute son œuvre. Les sujets de ses tableaux sont des scènes de la vie et des sites de la vallée du Rhône (Savièse, Vercorin, Hérémenche, Niedergesteln, etc.) dont il caractérise les coteaux et les villages brûlés par le soleil au moyen d'une palette où dominent les bruns et les violets. Il a voué son attention à la vie paysanne des jours ouvrables et des jours fériés, aux travaux de la campagne, aux réunions des villageois aux heures de loisir, aux baptêmes et aux processions (St-Romain).

Der «obere Brunnen» beim Obertor. Die Brunnensäule trägt eine Nachbildung der Bergkirche aus Sandstein, die auch im Stadtwappen figuriert

La «fontaine supérieure» près de l'Obertor. Le fût de la fontaine porte une copie miniature en grès de l'Eglise haute, qui figure également sur les armoiries communales

La «fontana superiore» accanto alla torre omonima. Sulla colonna della fontana troneggia una riproduzione in arenaria della «Bergkirche», la chiesetta di montagna raffigurata anche sullo stemma cittadino

The "upper fountain" near the Obertor. On top of the column is a sandstone copy of the hill church, which also figures in the town's armorial bearings

Les événements de l'existence, la naissance, l'amour, la mort, tous les sujets qui ont caractérisé la peinture symboliste et réaliste du début du siècle, ont particulièrement intéressé Vallet dans sa vie recluse. L'exposition, préparée par Bernard Wyder (Martigny) et présentée dans un catalogue très bien conçu et richement illustré, comprend 150 œuvres qui permettent de connaître et de comprendre Edouard Vallet, et en quelque sorte de le redécouvrir.

Musée grison des beaux-arts, Coire. Heures de visite: mardi à dimanche de 10 à 12 et de 14 à 17 heures; en outre, les 1^{er} et 3^e vendredis du mois de 19 h 30 à 22 heures.

700^e anniversaire de la Collégiale de Neuchâtel

La Collégiale de Neuchâtel, fondée par le comte de Neuchâtel Ulrich II et sa femme Berthe, fête en 1976 le 700^e anniversaire de sa dédicace. Dans le cadre de cette commémoration sont

prévues les manifestations suivantes: les 26 et 28 octobre, une conférence de Jean Courvoisier et Louis-Edouard Roulet; les 24 et 31 octobre ainsi que le 7 novembre, trois concerts d'automne de la Société des concerts de la Collégiale; les 27 et 28 novembre, «Ein deutsches Requiem» de J. Brahms; du 17 septembre au 14 novembre, l'exposition «La Collégiale de Neuchâtel, 1276-1976» à la Bibliothèque de la Ville et, dans le courant de novembre, une autre exposition consacrée à «la Collégiale vue par les enfants des écoles de Neuchâtel». La grande cérémonie du jubilé, fixée au dimanche 14 novembre, comprend le matin un culte solennel et, le soir, un concert public avec la Cantate du jubilé de Samuel Ducommun et des Chants spirituels de Max Reger.

4^e Exposition internationale de tapis d'Orient à Montreux

La «Guilde du tapis d'Orient» organise du 14 au 24 octobre, au Casino-Kursaal de Montreux, la 4^e Exposition internationale de tapis d'Orient. Cette société, qui groupe des collectionneurs et des amateurs de tapis d'Orient, présente dans son exposition-vente de cette année quelques milliers de tapis anciens en laine et en soie.

A Zurich: Exposition de tissus d'Egypte

Le Musée Rietberg présente jusqu'au 14 novembre, dans une exposition spéciale au N° 20 du Hirschengraben à Zurich, des fragments d'étoffes tissées dans l'Egypte post-pharaonique, c'est-à-dire entre le V^e et le XI^e siècle, et provenant d'ateliers grecs, coptes et islamiques. La désignation usuelle «tissus coptes» ne s'applique donc que partiellement aux tissages présentés ici, comme les organisateurs le font observer. La plupart des 120 pièces de tissu, qui sont exposées pour la première fois, sont la propriété du Musée Rietberg. Un film sonore et un catalogue détaillé aident à mieux comprendre ces ouvrages d'art.

Dans ces images tissées, dont la plupart sont de petit format, il s'agit en général de fragments, de bordures ou autres ornements des tuniques en usage pendant des siècles tant dans l'Empire romain qu'en Orient. Ces vêtements en forme de chemise furent trouvés dans des tombes et dé-

coups déjà en Egypte à l'intention du commerce des antiquités. Ces petits ouvrages d'art, détachés de la personne à qui les images étaient destinées, doivent être considérés maintenant isolément. Les tissages de laine plus anciens, généralement unicolores, représentent des personnages et des scènes mythologiques de l'Antiquité. Les tapisseries ultérieures, souvent très bariolées, offrent une variété plus grande de sujets. Dans les «scènes du Nil», des motifs principalement zoologiques et botaniques ressemblant à des jouets garnissent les surfaces aux formes gracieuses de rubans, de cercles et de rectangles. Une section spéciale comprend des imitations égyptiennes d'étoffes de soie des ateliers de Perse, de Byzance, de Sicile et d'Alexandrie, qui furent exécutées en lin ou en laine à partir du VII^e siècle.

Le Musée historique de Baden a 100 ans

Grâce à une initiative privée, le Musée historique de la ville de Baden fut inauguré en 1876 à l'étage supérieur du Kursaal, qui venait d'être construit. Les collections furent transférées en 1913 au Château du Bailli, dont la Bourgeoisie avait fait don à la Commune à cette intention. Ce château est encore aujourd'hui un maillon important dans la chaîne des musées suisses. Ses précieuses collections n'ont cessé d'être renouvelées et augmentées. En 1976, à l'occasion du centenaire, la section romaine – la plus importante – a pu, grâce à une généreuse donation, être complètement transformée et réorganisée selon les plus récents critères.

Parmi les pièces de l'époque romaine, il faut citer en premier lieu les deux admirables pavements de mosaïque mis au jour en 1890, au cours des fouilles d'une villa romaine à Unterlunkhofen, en Argovie. Une des mosaïques se trouvait encore récemment au Musée Vindonissa, mais elle fut cédée au Musée de Baden à l'occasion du centenaire. Un film sonore ainsi que de nombreux documents régionaux renseignent les visiteurs sur l'histoire de la ville de Baden et de ses monuments. Même le corps des cadets de la ville, qui a joué un rôle historique, y est représenté dans des vitrines nouvellement aménagées. Tandis que l'histoire primitive et ancienne – c'est-à-dire la section romaine déjà mentionnée – a trouvé place au second étage, on peut admirer au quatrième l'importante collection de vitraux, tableaux et sculptures du sculpteur classique Beat Bodenmüller (1796-1836).

«Le Vieux-Baden dans la photographie»: ainsi s'intitule l'exposition du centenaire que l'on peut visiter en ce moment dans l'escalier d'entrée et dans la salle d'exposition du château. Outre un petit écrit de circonstance, deux autres publications sont consacrées aux collections du Château du Bailli, notamment un «Guide artistique de Suisse» de la Société de l'histoire de l'art en Suisse, et une brochure intitulée «Der römische Vicus Aquae Helveticae Baden» (Le village romain Aquae Helveticae à Baden) par Hugo W. Doppler (Guides archéologiques de Suisse, N° 8).

Le Musée est ouvert du mardi au dimanche de 10 à 12 et de 14 à 17 heures. Entrée libre.



Baden Historical Museum 100 years old

The Historical Museum in the town of Baden was established on a private basis in 1876 on the upper floor of the Kursaal, constructed shortly before. The collection was transferred to the Landvogteischloss (bailiff's castle) in 1913, which was given to the resident population for this purpose by the citizens' association. The Landvogteischloss at Baden has retained its importance among Swiss museums to this day, since the valuable collection has been continually renewed and enlarged. For the 1976 jubilee year, the Roman section, as the leading attraction of the museum, could be completely reorganized and arranged to comply with modern requirements as a result of a generous jubilee donation. Worthy of special mention among the Roman items in the collection are, above all, the two splendid mosaic floors discovered in 1890 during excavations at a Roman villa in Unterlunkhofen/Aargau. One mosaic was in the Vindonissa Museum until recently, but was donated to the Baden museum for the jubilee. An audio-visual show and a number of local documents acquaint visitors to the 1st floor of the castle with the history of the town of Baden and its art monuments. The historic significance of Baden in the military cadet sphere is portrayed here in newly-fitted cabinets. While pre- and early history—or the Roman section mentioned above—is housed on the 2nd floor, the important glass plate collection, paintings and works by the classical sculptor Beat Bodenmüller (1796–1836) can be found on the 4th floor.

"Old Baden in Photographs"—this is the actual title of the jubilee exhibition, on view until further notice along the stairway and in the exhibition room of the castle.

Times of opening: Tuesday to Sunday, 10 to 12 and 14 to 17 hours. Admission free.

Edouard Vallet— a commemorative exhibition in Chur

Together with Cuno Amiet, Giovanni Giacometti and Max Buri, Edouard Vallet, born in Geneva (1876–1929), belongs to the generation of Swiss artists who turned their attention again at the beginning of the century to pastoral themes and country people and also gained international recognition. The commemorative exhibition to mark the centenary of the birth of Edouard Vallet has already been seen in Geneva and Martigny and is now to be put on show at the Grisons Museum of Art in Chur from October 2 to November 7. It will subsequently be shown in Schaffhausen (All Saints Museum, November 20 to January 3).

Edouard Vallet, in the care of his grandmother following the early death of his father, lived an isolated and secluded existence. Following initial painting tuition with Barthélemy Menn and several journeys abroad, he settled in the Valais, where he devoted practically his entire work to the landscape and people. Valaisan culture and mountain scenery of the Rhone Valley (Vercorin, Hérémenche, Niedergesteln, etc.) comprise the subjects of his pictures, which illustrate in typical fashion with their brownish-violet shades the

sun-burnt slopes and villages. He directed his attention to everyday and Sunday life in the country, work in the fields, social gatherings of the village people, christenings and church processions (Saint-Romain). Major events such as birth, marriage and death, a range of topics characterized above all by symbolic painting and art nouveau, were of special importance to Vallet in his seclusion. The exhibition, prepared by Bernard Wyder (Martigny), which is also accompanied by a richly illustrated catalogue of outstanding design, comprises 150 works and so provides an encounter with Edouard Vallet which is equivalent to a re-discovery.

Grisons Museum of Art, Chur. Opening times: Tuesday to Sunday, 10 to 12 and 14 to 17 hours; every 1st and 3rd Friday in the month also from 19.30 to 22 hours.

4th International Oriental Carpet Exhibition at Montreux

From October 14 to 24 the Casino-Kursaal in Montreux will house the 4th International Oriental Carpet Exhibition organised by the "Guilde du tapis d'Orient". This society, made up of collectors and connoisseurs of Oriental carpets, is showing several thousand old pieces of carpet of wool and silk at its sales exhibition this year.

Textiles from Egypt— an exhibition in Zurich

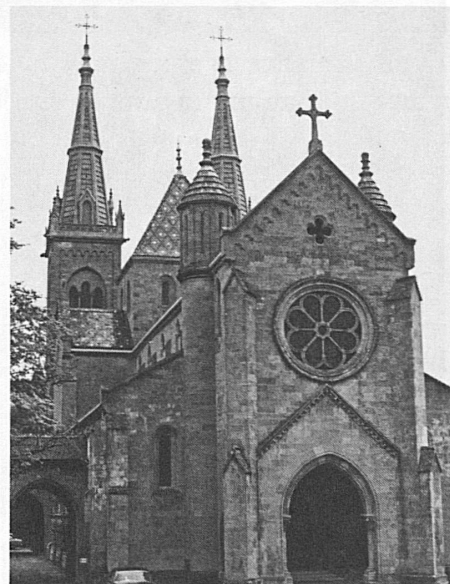
With a special exhibition at Hirschengraben 20 in Zurich, continuing until November 14, the Rietberg Museum is displaying woven fabric fragments from post-dynastic Egypt, which were produced between the 5th and 11th centuries in Greek, Coptic-Christian and Islamic workshops. The customary title "Coptic textiles" is therefore appropriate only to a limited extent for the items on display under this heading, as the organisers point out. The majority of the over 120 textiles on view is owned by the Rietberg Museum and will be on show here to the general public for the first time. An audio-visual show and a comprehensive catalogue provide visitors with full details of the exhibits.

These mainly small-sized textile pictures are largely in the form of fragments, trimmings and other decorations from tunics commonly worn for several centuries both in the Roman empire and in the Orient. The shirt-like garments were discovered in tombs and were already cut up in Egypt for the antique trade. The miniatures are now displayed for their own sake in isolation from their actual background. Mainly plain woollen weaves dating from earliest times represent mythological figures and scenes from antiquity. The later, often highly coloured tapestries are devoted to more diversified themes. In the so-called "Nile Scenes", flora and fauna are featured above all in playful manner throughout the charming items in the form of strips, circles and squares. One complete group is formed from Egyptian imitations in linen and woollen weave dating from the 7th century of silken fabrics originating from Persian, Byzantine, Sicilian and Alexandrian workshops.

700-Jahr-Feier Kollegiatkirche Neuenburg

Die Kollegiatkirche in Neuenburg, eine Stiftung des Grafen Ulrich II. von Neuenburg und seiner Gemahlin Berthe, feiert 1976 den 700sten Jahrestag ihrer Weihe. Im Rahmen dieses Jubiläums sind noch folgende Sonderveranstaltungen vorgesehen. 28. Oktober: Vortrag «L'architecture et les grandes heures de la Collégiale» von Jean Courvoisier und Louis-Edouard Roulet; 24. und 31. Oktober sowie 7. November: 3 Herbstkonzerte der «Société des concerts de la Collégiale»; 27./28. November: «Ein deutsches Requiem» von J. Brahms. In der Stadtbibliothek findet bis zum 14. November die Ausstellung «La Collégiale de Neuchâtel, 1276–1976» statt, während im November Schüler von Neuenburg die Kollegiatkirche aus ihrer Sicht zeigen. Der grosse Jubiläumstag mit Festgottesdienst und einem abendlichen Konzert («La Cantate du Jubilé» von Samuel Ducommun und religiöse Lieder von Max Reger) ist auf den 14. November angesetzt.

Photo René Charlet



Die Eskimos gestern und heute – eine Ausstellung in Neuenburg

Noch bis zum Ende dieses Jahres zeigt das Völkerkundemuseum eine Ausstellung, die der Geschichte und dem heutigen Leben der Eskimos gewidmet ist. Die von namhaften Kennern der Eskimokultur erarbeitete Dokumentation steht unter dem Patronat der kanadischen und dänischen Regierungen. Ursprung und Entwicklung der Eskimos, deren Siedlungen und Jagdgebiete sich heute noch an den Küsten Grönlands, Nordkanadas, Alaskas und der Sowjetunion (Beringstrasse) finden, sind mit zahlreichen Sammlungsgegenständen aus dem In- und Ausland dokumentiert. Forschungsberichte und Photos geben dem Besucher aufschlussreiche Eindrücke vom gegenwärtigen Leben dieser gegen 5000 Jahre alten Kultur, an deren Erforschung auch das prähistorische Seminar der Universität Bern zwischen 1967 und 1973 durch archäologische Arbeiten beteiligt war.

100 Jahre Historisches Museum Baden

Auf privater Grundlage wurde das Historische Museum der Stadt Baden im Jahre 1876 im oberen Stock des kurz zuvor erbauten Kursaaes eröffnet. 1913 wurde die Sammlung in das Landvogteischloss verlegt, das die Ortsbürgergemeinde der Einwohnergemeinde für diesen Zweck zum Geschenk machte. Bis heute ist das Landvogteischloss Baden wichtige Station innerhalb der Schweizer Museen geblieben, denn die wertvolle Schausammlung wurde stets erneuert und erweitert. Auf das Jubiläumsjahr 1976 hin konnte die römische Abteilung, das «Herzstück» des Museums, dank einer grosszügigen Jubiläumsspende vollständig umgebaut und nach heutigen Gesichtspunkten neu geordnet werden.

Unter den römischen Sammlungsstücken sind vor allem die beiden prächtigen Mosaikböden zu erwähnen, die 1890 bei Ausgrabungen eines römischen Landhauses in Untertunkhofen AG zum Vorschein kamen. Das eine Mosaik befand sich bis vor kurzem im Vindonissa-Museum, ist auf das Jubiläum hin aber dem Museum in Baden geschenkt worden. Eine Tonbildschau und eine Vielzahl lokaler Dokumente machen den Besucher im 1. Stock des Schlosses mit der Geschichte der Stadt Baden und ihrer Kunstdenkmäler bekannt. Auch das historisch bedeutende Kadettenwesen der Stadt Baden kommt hier in neu eingerichteten Vitrinen zur Darstellung. Während im 2. Stock die Ur- und Frühgeschichte – eben die erwähnte römische Abteilung – untergebracht ist, befinden sich im 4. Stockwerk die bedeutende Glasscheibensammlung, Gemälde und Plastiken des klassizistischen Bildhauers Beat Bodenmüller (1796–1836).

Alt-Baden in der Photographie – so ist die eigentliche Jubiläumsausstellung betitelt, die bis auf weiteres im Treppenhaus und im Ausstellungssaal des Schlosses zu sehen ist. Neben einer kleinen Festschrift sind der Sammlung im Landvogteischloss zwei weitere Publikationen gewidmet, nämlich ein «Schweizerischer Kunstführer» der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte sowie eine Broschüre «Der römische Vicus Aquae Helveticae Baden» von Hugo W. Doppler (Archäologische Führer der Schweiz, Nr. 8).

Öffnungszeiten: Dienstag bis Sonntag, 10 bis 12 und 14 bis 17 Uhr. Eintritt frei.

Biennale 1976: «Umweltkunst» im Schweizer Pavillon

Unter dem Motto «Ambiente fisico» (was ungefähr «gestaltete Umwelt» bedeutet) zeigen an der derzeitigen 37. Kunst-Biennale von Venedig die Künstler von 29 Nationen, was ihnen zu dieser neuen, herausfordernden Problemstellung eingefallen ist. Die Beiträge der Länder reichen vom nackten Übermut über interessante Vorstösse bis zu peinlicher Hilflosigkeit.

Der Schweizer Pavillon sorgte für einige Überraschung: anstelle einer Werkschau einer prestigeträchtigen Künstlerprominenz findet man – ganz im Sinne einer allseits geforderten «sozialen» Biennale – Gemeinschaftsarbeiten von Künstlerkollektiven und von Arbeitsgruppen aus



verschiedenen Schweizer Gestalterschulen vor. Was aber die Venezianer Tageszeitung «Il Gazzettino» täglich begeistert über «gli Svizzeri» berichten liess, war die Tatsache, dass sich der Schweizer Pavillon im Sinne eines *erlebbar*en «Ambiente fisico» spontanen und programmierten Publikumsaktionen geöffnet hatte: Da malen Venezianer und Schweizer Künstler im Kollektiv Wandbilder im kleinen Innenhof des Pavillons, mit Kindern, mit Behinderten und mit Psychiatriepatienten wird gemalt, da spielte René

Quellet den Biennale-Arbeitern aus seiner Pantomimen-Werkstatt vor, da kakophonte eine waschechte «Guggenmusik» durch das Kanallabyrinth der Lagunenstadt usw. Gegenwärtig entsteht ein grosses Wandbild zu Thema der von der Verschmutzung und Vergiftung bedrohten venezianischen Lagune, an dem Künstler wie Pavillonbesucher gemeinsam arbeiten. Die Aktionen werden bis Ende Oktober (Biennale-Schluss) fortgesetzt.

Dona Dejaco

Kunstmuseum Winterthur Holzplastiken von Bernhard Luginbühl

Als Bernhard Luginbühl im letzten Herbst in der Berner Kunsthalle seine «Kulturkarrette» zeigte, schrieb ein Kunstkritiker, eine so schwere Eisenplastik habe der Künstler noch nie gemacht. Das Werk der Superlative war eine Holzplastik, die ohne grosse Mühe und ohne maschinelle Hilfe aufgebaut werden kann. Die Verwechslung ist nicht ganz unverständlich: alle Einzelteile der «Kulturkarrette» stammen aus Giessereien, sind Modellstücke für den Eisenguss von Maschinenteilen. Sie haben bereits die Ausformung, die für Gusseisenstücke typisch ist. Bemalt man sie maschinenfarbig, so ist beim oberflächlichen Betrachten die Illusion perfekt.

Luginbühl hat diese Holzmodelle seit Jahren neben den Giessereien liegen sehen. Er wusste, dass die nichtgebrauchten in den Öfen der Arbeiterwohnungen verschwanden. Als immer mehr Heizungen auf Öl umgestellt wurden, begannen sich die Lager zu häufen, begann man die Feuer gleich an Ort und Stelle anzuzünden. Nun wurde Luginbühl aktiv. Er liess das wertlos Gewordene lastwagenweise nach Mötswil fahren. Unter dem gewaltigen Dach des Bauern-

hauses reihen sich nun Tausende von kleinen oder metergrossen, farbig gestrichenen Holzelementen zu einem einzigartigen Environment. (Sie kommen übrigens nicht aus ästhetischen Gründen bemalt in die Giesserei; jede Farbe bedeutet eine gusstechnische Information.)

Das manuelle Realisieren der Plastiken vollzieht sich im Vergleich zu den Eisenplastiken spielerischer und viel rascher. Die gewaltige Assemblage, die er vorletzten Sommer in Venedig ausgestellt hat, entstand in fünf Tagen.

So gut wie alles Material kann er – ohne es zu verändern – seinem Fundus entnehmen. Die handwerklichen Eingriffe beschränken sich meist fast gänzlich auf die gegenseitige Fixierung der

Stücke, auf die Konstruktion von Verbindungselementen und auf die Neubemalung des Ganzen. Doch selbst die farbliche Veränderung hat sich in gewissen Fällen als überflüssig erwiesen. Die Holzplastiken sind verhältnismässig fragil. Dennoch muss es sich dabei nicht um blosses Museums- oder Raumkunst handeln. Alle Einzelteile können im billigen Industrieguss gegossen und zu widerstandsfähigen Assemblagen zusammengebaut werden.

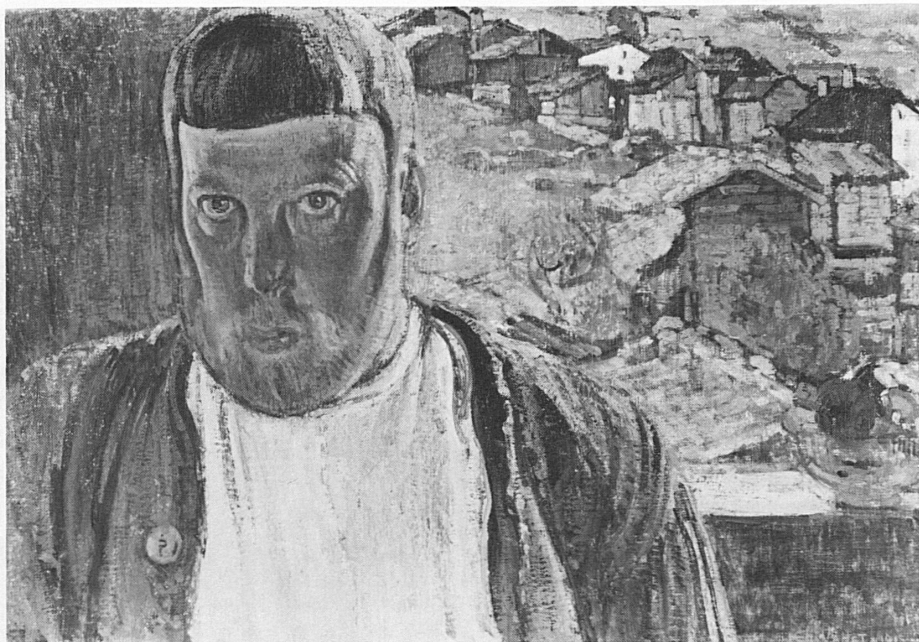
Peter Killer

Die Ausstellung dauert bis zum 7. November.

Edouard Vallet – eine Gedächtnis- ausstellung in Chur

Mit Cuno Amiet, Giovanni Giacometti und Max Buri zählt der in Genf geborene Edouard Vallet (1876–1929) zu jener Generation von Schweizer Künstlern, die sich anfangs dieses Jahrhunderts erneut mit der bäuerlichen Landschaft und deren Bewohnern auseinandersetzen und zudem internationale Anerkennung fanden. Die Gedächtnisausstellung zum 100. Geburtstag von Edouard Vallet machte bereits in Genf und Martigny Station und ist nun, vom 2. Oktober bis 7. November, im Bündner Kunstmuseum in Chur zu sehen. Darnach wandert die Ausstellung nach Schaffhausen (Museum Allerheiligen, 20. November bis 3. Januar). Edouard Vallet, durch den frühen Tod seines Vaters der Grossmutter anvertraut, lebte isoliert und zurückgezogen. Nach ersten Malstudien bei Barthélemy Menn und einigen Auslandsreisen siedelte er sich im Wallis an, dessen Landschaft und Volkstypen fast sein gesamtes Schaffen gewidmet ist. Walliser Kultur- und Berglandschaften des Rhonetals (Vercorin, Hérémente, Niedergesteln u. a.) bestimmen thematisch seine Bilder, die in ihren bräunlich-violetten Farben von der Sonne verbrannte Steilhänge und Dörfer typisieren. Dem bäuerlichen Alltag und Sonntag, der Arbeit auf den Wiesen, dem geselligen Beieinandersein der Dorfbewohner, den Taufen und Kirchenprozessionen (St-Romain) gehört Vallets Augenmerk. Existentielle Ereignisse, wie Geburt, Liebe und Tod, ein Motivkreis, der vor allem die symbolistische Malerei und den Jugendstil kennzeichnet, interessierten Vallet in seiner Abgeschlossenheit ganz besonders. Die von Bernard Wyder (Martigny) bearbeitete Ausstellung, die übrigens von einem vorzüglich konzipierten und reich bebilderten Katalog begleitet wird, umfasst 150 Werke und schafft damit eine Begegnung mit Edouard Vallet, die einer Neuentdeckung gleichkommt.

Öffnungszeiten: Dienstag bis Sonntag, 10 bis 12 und 14 bis 17 Uhr; jeden 1. und 3. Freitag des Monats auch 19.30 bis 22 Uhr.



Photos Schweiz. Institut für Kunstwissenschaft, Zürich

Textilien aus Ägypten – eine Ausstellung in Zürich

In einer Sonderausstellung am Zürcher Hirschengraben 20 zeigt das Museum Rietberg bis zum 14. November gewirkte Stofffragmente des nachdynastischen Ägypten, die zwischen dem 5. und 11. Jahrhundert in griechischen, koptisch-christlichen und islamischen Werkstätten hergestellt wurden. Die übliche Bezeichnung «koptische Textilien» trifft also, wie die Veranstalter vermerken, nur beschränkt die darunter verstandenen Wirkereien. Die meisten der über 120 ausgestellten Textilien stammen aus dem Besitz des Rietbergmuseums und werden hier zum erstenmal öffentlich gezeigt. Eine Tonbildschau sowie ein umfassender Katalog erleichtern dem Besucher den Zugang zu den Kunstwerken. Gewöhnlich handelt es sich bei diesen meist kleinformatischen Textilbildern um Teilstücke, Bordüren und andere Verzierungen der sowohl im Römischen Reich als auch im Orient über mehrere Jahrhunderte gebräuchlichen Tunika. Die hemdartigen Kleidungsstücke wurden in Gräbern gefunden und bereits in Ägypten für den Antiquitätenhandel zerschnitten. Isoliert vom eigentlichen Bildträger, stehen die Kleinkunstwerke nun für sich. Früheste, vorwiegend einfarbige Wollwirkereien stellen mythologische Figuren und Szenen der Antike dar. Thematisch weiter gehen die späteren, oft sehr bunten Tapisserien. In den sogenannten «Nil-Szenen» durchspülen vor allem Tier- und Pflanzenmotive spielzeughaft die reizvollen Bänder-, Kreis- und Viereckformen. Eine eigene Gruppe bilden seit dem 7. Jahrhundert ägyptische Nachahmungen in Leinen- und Wollwirkerei von Seidenstoffen aus persischen, byzantinischen, sizilianischen und alexandrinischen Werkstätten.

4. Internationale Orientteppich-Ausstellung in Montreux

Vom 14. bis 27. Oktober beherbergt der Casino-Kursaal in Montreux die 4. Internationale Orientteppich-Ausstellung, eine Veranstaltung der «Gilde du tapis d'Orient». Die Gesellschaft, die Sammler und Liebhaber von Orientteppichen unter sich vereint, zeigt an ihrer diesjährigen Verkaufsausstellung mehrere tausend alte Teppichstücke in Woll- und Seidenausführung.

Fredys Mechanischer Musiksalon

Im Saal des Restaurants Hoffnung in Lichtensteig wird ein Ausflug in längst vergangene Zeiten historischer Musikapparate von 1780 bis 1928 Wirklichkeit. Es ist dies eine Reise in die Welt der Drehorgeln, Spieluhren mit Walzen, Orchestrions, elektrischen Klaviere, Leierkästen und Lochplatten mit Vogelstimmen. In «Fredys Mechanischem Musiksalon» finden täglich drei Führungen statt: um 10.30, 14 und 17 Uhr. Am ersten Wochenende im Monat bleibt die Zauberwelt verschlossen! Der Ausstellung angegliedert sind ein Drehorgelverleih sowie eine Reparaturwerkstätte für sämtliche automatischen Musikinstrumente.